

# Centenaire de l'Institut Pasteur

1887-1987



Gravé en taille-douce  
par Jean Pheulpin

Maquette d'Yvette Michaux

Format vertical 26 x 40

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 3 octobre 1987  
à Paris

Vente générale le 5 octobre 1987

L'Institut Pasteur a cent ans cette année. Cent ans d'efforts, de recherches et de succès liés à l'amélioration de la santé publique, essentiellement dans le domaine des maladies infectieuses.

Reconnu d'utilité publique par décret du Conseil d'État du 4 juin 1887, l'Institut Pasteur a été créé peu de temps après la première vaccination contre la rage, dont le succès fut extraordinaire.

Lorsque, en juillet 1885, trois personnes se présentent dans le laboratoire de Louis Pasteur, rue d'Ulm, l'une d'entre elles est un jeune garçon, Joseph Meister, mordu par un chien enragé. La gravité de son état laisse peu d'espoir sur ses chances de guérison. Seule une vaccination antirabique peut le sauver : Pasteur s'y emploie pour la première fois sur l'homme et réussit ainsi à le sauver.

Rapidement, le besoin de créer un établissement vaccinal contre la rage se fait sentir. Une souscription publique, ouverte en France et à l'étranger, va susciter un immense élan de générosité qui aboutira à l'édification de l'Institut Pasteur, inauguré le 4 novembre 1888 par Sadi Carnot, président de la République.

Au fil des ans, l'Institut Pasteur deviendra l'un des premiers centres internationaux de recherche en biologie. Huit prix Nobel ont été décernés à des Pasteuriens et les recherches menées ont contribué à vaincre de nombreux fléaux. Ainsi celles de Yersin et Simond sur la prophylaxie contre la peste, ou encore celles de Charles Nicolle sur le typhus, qui lui valurent le prix Nobel de médecine, ou les travaux sur la diphtérie menés par Roux, Martin, Chaillou et, plus tard, par Ramon, qui permirent de rayer de la carte cette maladie qui tuait, chaque année, des dizaines de milliers d'enfants. C'est à l'Institut Pasteur qu'est née l'immunologie, que s'est développée la biologie moléculaire, qu'ont été découverts les sulfamides et qu'a été isolé en 1983 le virus du sida.

Aujourd'hui, l'Institut Pasteur poursuit son combat contre les maladies infectieuses. De la rage au cancer, de l'hépatite au sida, dès qu'un fléau menace la santé de l'homme, les Pasteuriens montent en première ligne.

Les cinq laboratoires que compte l'Institut Pasteur à l'origine se sont multipliés. De plus, quatre-vingts unités de recherche

sont regroupées en neuf départements sur le campus. Plus de deux mille personnes y travaillent, dont huit cents chercheurs permanents et quatre cents stagiaires venus du monde entier.

Depuis sa création, l'Institut Pasteur n'a cessé de s'ouvrir vers l'étranger. Dès 1891, Albert Calmette, à la demande de Pasteur, créait un laboratoire à Saïgon, qui fut le premier Institut Pasteur d'outre-mer. Aujourd'hui, une vingtaine d'Instituts portent le nom de Pasteur sur les cinq continents. L'Institut Pasteur de Paris assure avec eux des liens scientifiques et humains. Il coopère aussi avec les plus grands laboratoires de recherche étrangers car l'échange permanent est essentiel au dynamisme de la recherche.

L'Institut Pasteur reste résolument tourné vers l'avenir. C'est dans ses laboratoires que s'élabore aujourd'hui une partie de ce que seront notre santé et notre vie demain.